

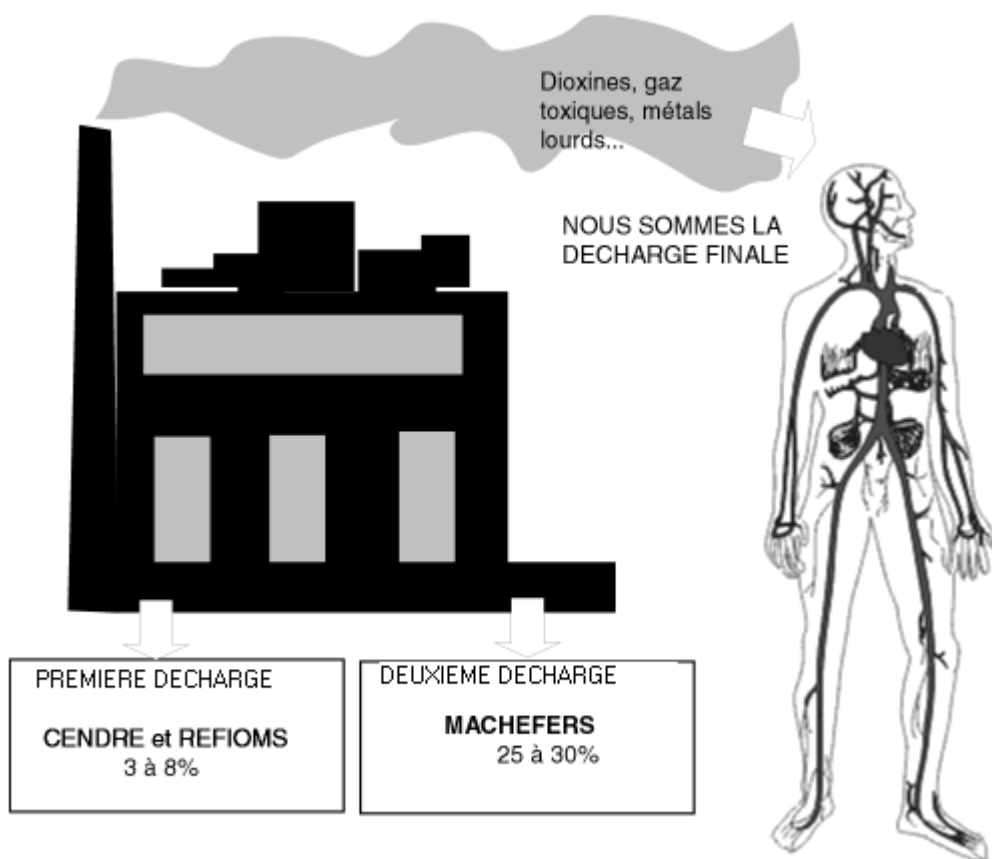
# PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM

P.K.L.S.

## L'INCINERATEUR, UN CHOIX CRIMINEL

LEUR CONGRÈS S'AMUSE  
NOTRE PAYS TRINQUE !



POU MATJÉ  
KRÉYÒL

RACISME ET DIVISIONS  
ARMES COLONIALES

HALTE AUX  
INTÉGRISTES DU  
PROFIT

INITIATIVE POUR UN POLE  
POPULAIRE PROGRESSISTE (IP4)

---

# LEUR CONGRÈS S'AMUSE, NOTRE PAYS TRINQUE !

---

Répondant aux souhaits du pouvoir colonial français de mettre en œuvre dans les dernières colonies une pseudo réforme des institutions pour que rien de fondamental ne change en réalité nos « zélus » régionaux et départementaux ne lésinent pas sur les moyens pour faire croire au bon peuple qu'ils réfléchissent dur et qu'ils travaillent d'arrache pied pour l'avenir de la Martinique.

Réunions du Congrès par ci, séminaires par là, colloques en tout genre avec le concours de « spécialistes », de juristes, de « consultants ». On réformera pour nous et dans les règles de l'art et du droit s'il vous plaît !

Le malheur c'est que toute cette agitation fébrile n'est que du vent, de la poudre aux yeux, du cinéma. Ainsi nos « congressistes », nos « colloqueurs » nous rebattent les oreilles avec le concours de leurs éminents juristes sur les limites de la réforme dans le cadre de la loi, des règlements et de la Constitution française. Comme si un pays colonisé devrait se soucier de la loi et de la constitution du pays colonisateur.

En réalité, tous ces gens n'ont aucun désir d'en finir avec la domination coloniale. Ils veulent perpétuer cette domination car ils en tirent « honneur » et « avantages ». Ils ne font que se plier au diktat du gouvernement qui a fixé dès le départ les limites de la « réforme » qui impérativement doit se situer « dans le cadre de la République française et des institutions européennes ». Il ne s'agit nullement pour celui-ci de

reconnaître le droit de notre peuple à la libre disposition, mais de maintenir sous une forme requinquée le vieux système colonial pourri.

Tous ces « **congressistes colloqueurs** » et leurs technocrates sont aux ordres du pouvoir colonial. Leur seul objectif : endormir notre peuple et lui faire croire que cette voie de prétendue réforme institutionnelle est le seul chemin possible hors duquel tout n'est qu'aventure et régression. Cette démarche relève de l'escroquerie pure et simple.

Seuls les aveugles politiques et les inconditionnels de la France coloniale qui situent leur mère-patrie de l'autre côté de l'Atlantique, en Europe ne conviennent pas de la faillite du système en place.

Or de quoi a besoin notre pays pour sortir de cette faillite généralisée dans laquelle il baigne ?

Certains répondent : de projets économiques. Ceux là devraient savoir que notre pays regorge de projets économiques...avortés. Avortés parce que ne bénéficiant nullement de l'environnement politique nécessaire notamment de la protection du marché intérieur et de la maîtrise du commerce extérieur. Autrement le problème n'est pas uniquement économique, il est avant tout politique. Nous ne cesserons de répéter que ce dont a besoin notre pays c'est de pouvoir politique. Sans pouvoir politique réel, impossible d'affronter les problèmes qui nous assaillent : le problème du chômage, de la préservation de nos richesses

naturelles, de l'aménagement de notre pays entre autres.

Nos « congressistes colloqueurs » sont aux antipodes de ces préoccupations. Leur souci majeur est de savoir comment ils réformeront le moins possible pour respecter le plus possible la constitution française et les règlements communautaires.

Leur autre sujet de grande réflexion porte sur le mode d'élection de la future assemblée unique. Chacun comprendra que nos chers conseillers s'inquiètent de son sort et qu'ils veulent tous se retrouver dans la nouvelle assemblée. Cela promet de belles joutes, de belles empoignades sur des futilités qui n'amusez même plus. Pour l'heure, seul le « Congrès » s'amuse pendant que le peuple trinque.

***Le PKLS invite tous les Martiniquais et les Martiniquaises et en particulier les travailleurs, les jeunes à ne plus se laisser berner par ces projets de réformes concoctés par le gouvernement français et les politiciens à son service. Ils les appelle à ne pas accorder leur confiance à ces derniers et à prendre le chemin de la lutte pour la disparition du système de domination coloniale et la conquête de la libération nationale. C'est la voie de l'avenir. N'en déplace aux amuseurs « congressistes ».***

**KI YO LÉ KI YO PA LÉ  
NOU KÉ PWAN YO !**

---

# POU MATJÉ KRÉYÒL

---

Pou nou alé pli douvan pa rapòt a mannyè matjé kréyòl nou ké gadé zafè sa yo kriyé : awtik, kivedi sa ki ka déteyminé non-an adan an fwaz.

---

Ni divès modèl awtik silon sa yo lé di.

Lè awtik-la ka dézinyé mo-a, an mannyè dirèk, (sa yo kriyé an fwansé : awtik défini) i toujou plasé dèyè mo-a.

*kontèl : a, an, la, lan*

*si sé dèyè an vwayèl sé : a , pyébwa-a , banbou-a,*

*si sé dèyè an vwayèl konpozé sé : an, pen-an , pon-an*

*si sé dèyè an konson sé : la, rach-la , tèt-la*

*si sé dèyè an dimi konson dimi vwayèl sé : la, fèy-la, kay-la*

*si sé dèyè an konson ki ni anvwayèl konpozé douvan sé : lan, pent-lan, lang-lan*

Kon nou wè lè yo ka matjé, yo ka lyanné mo-a èk awtik-la épi an tiré.

Mé délé awtik-la pa kolé épi mo-a,

*kontèl : bwèt blan an,*

Alè, awtik -la pa ka dézinyé mo-a ki jiskont douvan-i, mé sa ki pli douvan, èk i pa lyanné épi mo-a épi an tiré.

Lè awtik-la pa ka dézinyé an mo dirèktiman (sa yo kriyé an fwansé : awtik endéfini) yo ka mété-i douvan mo-a.

*kontèl : an nonm, an fanm.*

Lè sé an mòso adan sa ki ka èkzisté yo lé dézinyé, yo pa ka mété awtik.

*kontèl : i ka chayé bwèt, sé pa menm bagay épi, i ka chayé an bwèt.*

Si ni plizyè, (sa yo kriyé pliryèl), fok mété « sé » douvan mo-a èk awtik-la, kisiswa : a, an, la, lan, ka vini dèyè-i

*kontèl : sé nonm-lan, sé loto-a.*

La osi, pé ni an mo (sa yo kriyé adjektif) ant awtik-la èk mo-a i ka dézinyé-a, kon nou wè avan, i pa kolé épi an tiré

*kontel : sé liv nèf la rivé.*

Mé si nou lé di ki mannyè sé liv-la yé, nou ké matjé : sé liv-la nèf.

---

# L'INCINÉRATEUR, UN CHOIX CRIMINEL

---

Depuis la nuit des temps l'être humain produit des déchets. La quasi totalité des déchets étaient biodégradables c'est à dire qu'ils étaient recyclés quasi naturellement. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. On produit non seulement des quantités incroyables de déchets mais on ne sait pas vraiment comment les éliminer.

De produits durables mais facilement « éliminables » comme le bois ou le papier on est passé à des produits éphémères, peu résistants mais dont l'élimination pose problème. De l'allumette, bois et soufre, on passe à des briquets en plastique, jetables. Là ou une allumette va pourrir assez rapidement, le briquet prendra des dizaines d'années pour être « digéré » par la nature.

En fait on n'élimine pas les déchets, on les traite.

Actuellement, les déchets nucléaires sont enfouis en attendant de trouver une solution. Bel héritage légué à nos enfants !

Jusqu'à maintenant, on utilisait en Martinique la pratique de la décharge. Ici nos technocrates toujours à la pointe pour trouver des solutions débiles ont choisi, puisque leurs maîtres européens et français ont décidé d'éliminer les décharges à ciel ouvert, de construire un incinérateur. L'incinération produit à son tour 3 types de déchets :

- des rejets toxiques dans l'atmosphère
- des résidus solides, les cendres et mâchefers (en grande quantité!)
- des RéFIOMS (Résidus de Fumées de l'Incinération des

Ordures Ménagères) extrêmement toxiques

Loin de régler le problème des décharges, l'incinération nécessite 3 décharges.

- une décharge de classe I pour les déchets toxiques.
- une décharge de classe II pour les déchets ménagers.
- une 3ème décharge : l'Homme.

***- On a réduit le volume des déchets mais on a changé la nature des déchets. Ils sont devenus toxiques.***

Sans entrer dans les explications très techniques (voir Philippe Joseph dans La tribune des Antilles – juillet-août 2001) il faut savoir que les incinérateurs en brûlant les déchets produisent des substances très dangereuses pour l'homme. Il s'agit de certaines dioxines dont l'une d'elle est connue sous le nom de dioxine de Seveso connue pour son implication dans des maladies graves voire mortelles : cancer, baisse de l'immunité, malformations. On nous dit que les émissions de dioxines seront infimes. Mais le problème c'est que la dioxine de Seveso peut s'accumuler dans les graisses végétales ou animales, qu'elle résiste près d'une quinzaine d'années et agit même à des doses infinitésimales. Peut-être qu'à la sortie de la cheminée de l'incinérateur, il y a peu de dioxine qui sort. Mais, l'émission est permanente 24/24h. Et après un repas végétarien ou pas, quelle quantité de dioxine auront nous avalée ? Il est clair que la population autour de cette usine à tuer, tout Dillon et au delà toute la Martinique subira les

conséquences de cette pollution hautement toxique.

L'incinération des déchets ménagers, génère plus de problèmes qu'elle n'en résout. L'incinération transforme les déchets mais ne les élimine pas.

On nous fait croire qu'il y a une seule alternative à la décharge publique : l'incinérateur. Ce n'est qu'un mensonge véhiculé par les partisans des incinérateurs. Le tri et le recyclage des déchets est une alternative possible et crédible.

Des pays comme la Suède l'a choisie. Il nous semble cependant qu'il faut repenser complètement notre façon de consommer, notre façon d'utiliser les ressources naturelles limitées et surtout notre conception du développement de notre pays. Il est absurde de produire des produits dits pas chers quand on ne sait pas comment se débarrasser des déchets. Est-il normal de couvrir les régimes de bananes de plastiques quand on sait qu'une bonne partie finira dans l'alimentation du bétail ?

Nos parents qu'on croyait ignorants étaient beaucoup plus raisonnables. Tous les récipients (bouteille, sachets), tous les produits en fait, étaient jetés quand ils étaient véritablement usés. Il ne s'agit pas de regretter « antan lontan » mais plutôt de réfléchir dans ce qu'il y avait de positif dans nos pratiques pour inventer une autre manière de vivre et de se développer tenant compte des hommes, des femmes et de notre planète.



---

# RACISME ET DIVISION ARMES COLONIALES

---

**Les événements qu'à connu la Guadeloupe nous interpellent. Ils nous imposent une grande vigilance en matière idéologique et politique. La réalité ne doit pas être camouflée. Il existe en Guadeloupe un mouvement de masse de nature raciste et xénophobe. Pire, ses méthodes (chasse à l'homme, dénonciation d'une communauté, saccage de maison, incendies de commerces etc..) sont de nature fasciste.**

---

## Comment en est-on arrivé là ?

La responsabilité première est dans la nature coloniale de la société guadeloupéenne.

Ibo Simon qui n'hésite pas à se comparer à Le Pen a acquis une influence car on lui en a donné les moyens. Depuis des années, il a une émission quotidienne dans une télé privée, contrôlée par un Français, où il répand un discours négriste avec une haine sans égale vis à vis des Dominicains et des Haïtiens. Ceci lui a permis de se présenter aux élections (en alliance avec un béké nommé Vivies connu comme un individu de la droite extrême et corrompu) avec des succès non négligeables.

Son discours est simple et simpliste. D'un côté, une glorification du Noir mais du Noir français. D'un autre côté, une critique des guadeloupéens qui se laissent marcher sur les pieds. Et surtout, un ennemi : l'étranger. Pas l'étranger français car le mec est lui même français et en est fier, mais l'étranger qui vient profiter des « avantages » existant en Guadeloupe. Bref, l'étranger venant de la Caraïbe. Pour Ibo Simon, les Haïtiens doivent rester chez eux mais il est normal que les Français viennent en Guadeloupe.

Un tel discours ne gêne pas le pouvoir français. Il ne remet pas en cause la présence coloniale en Guadeloupe et présente l'avantage

non négligeable de détourner l'attention des masses des vrais problèmes. En effet, l'ennemi n'est plus le système, mais le Caribéen et c'est lui qu'il faut combattre. Il est notable que ce n'est pas le Procureur qui a engagé des poursuites contre Ibo Simon qui viole les lois. Ce sont des organisations haïtiennes qui ont dû traîner l'individu devant les tribunaux.

Cette attitude conciliante de l'Etat colonial (rappelons que Louis-Sydney a été condamné à trois ans de prison, accusé d'avoir brûlé des voitures ; on voit ainsi la mansuétude de la justice française à l'égard d'Ibo Simon) ne doit pas étonner. Le racisme et la discrimination sont le fondement du colonialisme. De la négation de notre droit d'être homme du temps de l'esclavage à celle d'être peuple aujourd'hui, le colonialisme est basé sur des concepts de différenciation et d'exclusion de l'autre. Le guadeloupéen, comme le martiniquais, est nourri depuis des siècles à cette éducation raciste. Le mépris que le pouvoir français nous a appris à professer contre nous mêmes et nos voisins en est une illustration. Si de manière générale, nous regardons de haut et avec mépris (et aussi avec une profonde méconnaissance de la réalité) les habitants des pays voisins, c'est parce que nous sommes persuadés, en étant français, que nous leur sommes supérieurs. Nous nous nions nous-mêmes et donc nous

nions à notre frère caribéen son statut d'homme et d'égal. Le discours d'Ibo Simon est l'apogée de cette logique suicidaire d'aliénation. Ibo Simon est le produit du système colonial.

A coté de cette cause principale, il faut aussi se poser la question de la réaction tardive du mouvement patriotique guadeloupéen qui a laissé le phénomène xénophobe se développer sans le combattre, peu sensible à la question, essentielle à nos yeux, de la solidarité avec les communautés caribéennes vivant sur son sol. Quand dans les années 80, il y eu de véritables chasses à l'homme contre les Dominicains, quand en 1995, le pouvoir français a brûlé des centaines de maisons de Haïtiens à Saint Martin, les patriotes guadeloupéens ont été bien silencieux.. Quand un bateau transportant des asiatiques a échoué sur les côtes guadeloupéennes, Luc Reinette n'a pas craint d'écrire une lettre ouverte au Préfet pour exiger qu'il refuse d'accueillir ces réfugiés. Le pouvoir français l'a d'ailleurs entendu, ces asiatiques ont été expulsés et certains d'entre eux sont morts dans un naufrage.

Dans un combat national, il est tentant et facile, surtout pour des peuples issus comme nous de l'esclavage, de mettre en avant la question de la couleur de peau comme base de la différenciation. Or, pour nous, ce n'est pas la couleur de notre peau qui détermine si nous sommes ou non martiniquais. C'est avant tout l'adhésion à un projet collectif, le sentiment ou non d'appartenir à une collectivité qui a des intérêts communs. Nous ne combattons pas la présence française car le français est blanc et que nous sommes noir. Nous

combattons la présence française car elle est une négation de notre peuple, de son identité et de son droit à disposer de son destin. Quand nous écrivons sur les murs « Fwansé déwo », ce n'est pas une question raciale que nous soulevons mais une revendication visant à voir notre pays débarrassé de la présence coloniale française.

Baser le combat national sur une base raciale est peut être plus facile mais c'est la porte ouverte à des dérives du type d'Ibo Simon et en fin de compte c'est faire le jeu du colonialisme.

### ***Sommes nous à l'abri en Martinique de tels événements ?***

Non. Il existe des faits montrant que le racisme et la xénophobie existe dans notre société. Pour ne citer que quelques exemples, rappelons-nous la campagne contre les vendeurs haïtiens du centre-ville de Fort de France, celle contre les paysans haïtiens qui mettraient des pesticides dans leurs cultures, celle contre les Sainteluciens présentés comme des délinquants et des trafiquants de drogue. Observons aussi que nous sommes peu

solidaires des étrangers caribéens qui sont pourchassés par la police au petit matin pour être expulsés. Notons que ces campagnes sont tout à la fois relayées par des martiniquais (élus, socio-professionnels) et des représentants de l'appareil colonial (Préfet, magistrat).

Autre exemple, on entend souvent que les Caribéens viennent prendre « notre » travail. Or, ils sont moins de 10.000 et les chômeurs officiels sont près de 50.000 ! La plupart du temps, ils occupent des emplois, comme la coupe de la canne, que les martiniquais ne prennent pas. On constate donc que pour chaque argument avancé par les racistes, il est facile de les démonter.

La vigilance implique donc un patient et permanent travail d'explication.

Ceci est d'autant plus nécessaire que vu le développement de la crise économique et sociale dans notre pays et l'incapacité de la France et de ses « zélus locaux » à trouver des solutions, il est évident que l'on tentera plus que jamais de détourner la colère des masses contre les vrais responsables du

chômage et de la misère.

C'est seulement le mouvement indépendantiste qui peut mener ce combat de clarification jusqu'au bout. Il faut dénoncer tous les hypocrites qui se sont manifestés dans cette affaire de Guadeloupe. Ainsi, on a entendu un responsable du RPR appeler à une manifestation (qui a connu un flop retentissant). Comment croire à ces cris de vierge effarouchée alors que de tout temps, les membres de ce parti disent à notre peuple qu'il ne faut pas l'indépendance pour ne pas devenir comme les pays qui nous entourent ! On ne peut pas tout à la fois donner des armes aux racistes et s'étonner que ces derniers les utilisent.

Notre projet politique d'émancipation s'inscrit dans une perspective d'intégration Caraïbe. Il est donc indispensable que nous permettions d'ores et déjà que nos relations avec les peuples voisins soient basées sur le respect mutuel et la fraternité et non l'affrontement et la discrimination. Ce combat est d'actualité et non pour demain.

---

## **HALTE AUX INTEGRISTES DU PROFIT !**

---

***La situation mondiale est caractérisée depuis une décennie par une domination outrageuse de l'impérialisme avec à sa tête l'impérialisme américain qui se comporte vis à vis du reste du monde, y compris ses propres alliés, en hyper puissance.***

Omnipotente sur tous les plans ; sans être exhaustifs mais pour approcher la réalité citons : économique, financier, technologique, politique, médiatique, juridique, militaire, culturel, diététique, gastronomique, vestimentaire...

Bref, les USA sont le modèle à

suivre ( au fait dans le domaine de la morale, du civisme, de la solidarité, brille-t-elle autant cette étoile qui prétend illuminer le monde ?)

Ainsi, tous, nous devrions nous plier à la volonté des USA, les soutenir dans toutes leurs initiatives, même les plus amORAles, et quand

il pourrait y avoir hésitation les chantres de la « démocratie », les ténors de la « liberté », nous rappellent que nous devons révérence à l'Amérique. Voilà que même dans le langage nous subissons le totalitarisme des Etats Unis, l'Amérique, ce continent du Canada à l'Argentine, est réduite aux USA, Allez leur dire que l'Afghanistan c'est l'Asie ou que le Nigeria c'est l'Afrique, ignare vous crieront-ils.

Voilà dix ans au nom de la démocratie sous la férule des USA avec à leur tête BUSH, les puissances capitalistes ont

organisé une guerre contre l'Irak dans laquelle ils ont entraîné nombre de pays, depuis ils bombardent sans relâche l'Irak et cette politique a déjà fait 1,5 millions de victimes mais personne ne s'en émeut ou n'ose dire aux USA que ça suffit.

2001 a été proclamée « Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations » et voilà que les USA avec à leur tête BUSH Jr. entraînent les puissances capitalistes dans une guerre contre le peuple Afghan imposant à tous de se ranger derrière leurs Boys. Tous obéissent à la baguette et les USA soudainement payent leurs lourdes dettes à l'ONU pour que celle-ci s'engage dans cette nouvelle croisade contre les pauvres, contre l'Islam, contre une autre civilisation (pas vrai Berlusconi ?). Quel prestige pour l'ONU si prompt ici et si peu zélée quand il s'agit de faire valoir les droits du peuple palestinien !

Coïncidence, hasard, alea de l'histoire ou logique d'une politique ? Voilà la question qui peut permettre de comprendre.

Pour résumer les choses une fois le prétexte fut le Koweït, pour frapper Sadam Hussein qui avait été l'instrument des impérialistes contre l'Iran. Cette fois c'est Ben Laden, qui a été l'instrument des USA contre les Soviétiques et qui a semble-t-il reçu 40 millions de dollars cette année, de la CIA dont un représentant lui rendit visite au mois de Juillet.

En réalité, il y a une dizaine d'années Bush Père, Bush fils, le groupe Ben Laden pataugeaient dans le pétrole et les dollars ensemble, notamment au Koweït et à Bahreïn. Aujourd'hui en désaccord ne se disputeraient-ils pas l'accès à la zone pétrolière de la région ou encore le contrôle de l'opium qui s'est développé fortement dans cette région avec l'aide des USA qui entendent bien

en tirer profit.

Le profit maximum, telle est la logique de l'impérialisme dans le monde.

Peut importe que des millions d'enfants meurent de faim, que des milliards vivent dans des difficultés énormes, sans travail, sans soins, sans éducation, sans liberté, dominés, opprimés, exploités toujours par les mêmes et leurs amis, peu importe à ces riches qui dirigent si chez eux même il y a de plus en plus d'exclus qui vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Ils licencient sans ménagement, sans remord et comme pour la guerre ils ont un prétexte, les attentats, mais toutes ces sociétés qui ferment.

Autrement dit le mal de tous les maux serait le terrorisme et ainsi chacun désigne son terroriste au moment ou cela lui convient pour mieux tromper l'opinion qui est manipulée par des médias aux ordres. Gare encore cette fois aux truquages, si nombreux durant la guerre du Golfe, aux mensonges quotidiens plus gros les uns que les autres et jamais rectifiés par ceux qui nous informent en toute objectivité, en toute liberté, en toute indépendance.

En vérité ils sont tous dépendants

de l'intégrisme du profit qui ne supporte aucune tolérance vis à vis de l'autre, du faible, du pauvre, qui préconise la loi de la jungle sans moralité aucune, où c'est le plus fort qui s'impose. Et tout ça c'est le monde qui nous est vanté chaque jour comme celui de la justice, de l'égalité, de la liberté.

En fait le monde entier est sous la coupe du capitalisme neo-libéral, sous le joug du capitalisme industrialo-financier décadent en crise profonde, sous la loi de la société de marché, du tout marchandise, avec toutes les conséquences désastreuse pour la grande majorité et un enrichissement scandaleux, sans borne pour une minorité chaque jour plus restreinte qui dirige tout : économique, politique, militaire, etc.. N'est-ce pas là un intégrisme, celui du profit maximum à tout prix néfaste pour l'humanité.

Mais pendant qu'ils mènent leur croisade les victimes de leur politique sont entraînés derrière eux et ainsi ne se préoccupent pas tant de la domination, de l'exploitation qu'ils subissent et ne remettent pas en cause leur système.

**Voilà l'intégrisme contre lequel tous les travailleurs exploités, tous les peuples dominés doivent lutter ensemble !**

---

---

## ■ *Le PKLS sur Internet*

**<http://site.voila.fr/pkls/>**

## ■ *Pour nous écrire*

**[pkls@hotmail.com](mailto:pkls@hotmail.com)**

# UNE INITIATIVE D'ESPOIR ET DE LUTTE

**GAOULÉ , GRS , MODEMAS , MPREOM , PKLS , se sont regroupés dans le cadre d'une Initiative pour un Pôle Populaire Progressiste**

C'est le résultat de longues discussions entre des militants indépendantistes qui ont mis en commun ce qui pouvait les réunir, mais qui aussi pouvait servir de support à un dessein, celui de réaliser un forum populaire avec la participation la plus large des Martiniquais.

Leur démarche est de déterminer des axes d'action basés à la fois sur des revendications immédiates et des perspectives à long terme pouvant permettre le rassemblement le plus large dans l'intérêt de notre peuple, tant pour la lutte de libération nationale que pour l'émancipation sociale.

Il ne s'agit pas d'une structure fermée parvenue à son apogée qui prétend exposer son catalogue de propositions à prendre ou à laisser.

Il s'agit d'un lieu de rencontre ouvert à tous ceux qui luttent dans les divers domaines qui concernent la vie des masses populaires, la société martiniquaise dans son ensemble, et qui sont prêts, par delà les divergences réelles et inévitables, à créer une synergie de forces une dynamique de lutte.

Tous, militants politiques, syndicalistes, écologistes, associatifs, du social de la culture, ou du sport y ont leur place pour apporter leur contribution à la réflexion et leur participation à l'action, pour que ce soit l'affaire du peuple dans ses différentes composantes.

Ce pôle se veut attractif, sans prétention démesurée, mais dans la ligne d'une stratégie de lutte des femmes et des hommes qui veulent construire un projet avec leur peuple, pour aujourd'hui et pour demain.

La démarche est nouvelle, l'objectif est ambitieux, mais c'est peut être ce qui a manqué, pour beaucoup, au mouvement ouvrier et national jusqu'à aujourd'hui.

Peut être que quelques uns regrettent l'absence de certaines organisations ; tous, nous aurions préféré que se fédèrent, dans une même structure, tous ceux qui luttent pour l'avenir d'une Martinique martiniquaise. Mais ceux qui veulent aller de l'avant n'ont pas le droit de prétexter l'absence de certains pour, eux mêmes, s'absenter, désertier le combat pour le triomphe de la juste cause de notre peuple.

La société Martiniquaise a ses caractéristiques propres, elle est distincte de toute autre ; le peuple martiniquais a soif de reconnaissance et de liberté pour pouvoir exprimer ses capacités à assumer son destin, à garantir son développement.

Pour cela il faut sortir du carcan colonial pourrissant et de l'assujettissement capitaliste dévoyant.

Ce ne sont, ni la Loi d'orientation du pouvoir colonial français, ni la Déclaration de Basse Terre, ni le Congrès administré sous forme de chloroforme, qui ouvrent cette voie d'autant que tous ces cautères ou placebos ne guériront aucun des graves maux dont souffre la Martinique, mieux ils permettront leur perpétuation et leur aggravation.

Chacun peut avoir son idéologie, sa philosophie, sa vision d'une

Martinique libérée de la tutelle coloniale, mais nous qui prétendons défendre les intérêts des travailleurs, des masses populaires, ensemble nous pouvons construire l'échafaudage du chantier en attendant d'avoir la charpente de la toiture.

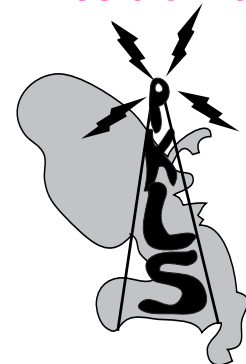
**Comme a dit un philosophe :  
« Ce qui est important c'est d'être chez soi chez soi et non chez soi chez l'autre »**

**Le défi aujourd'hui est de construire notre chez nous !**

**Tou lé jédi  
8 tè - 10 zè oswè**

**PKLS ka bay lavwa**

**Asou  
RFA 93.6 èk 105.9**



**PATRIYOT**

**Directeur de la publication :**

**J. P. ETILE**

**Dépôt légal : mars 2002**

**P.K.L.S. - BP 1036**

**Fort-de-France CEDEX**

**Imprimerie FLAP**